



# IL Y A 100 ANS

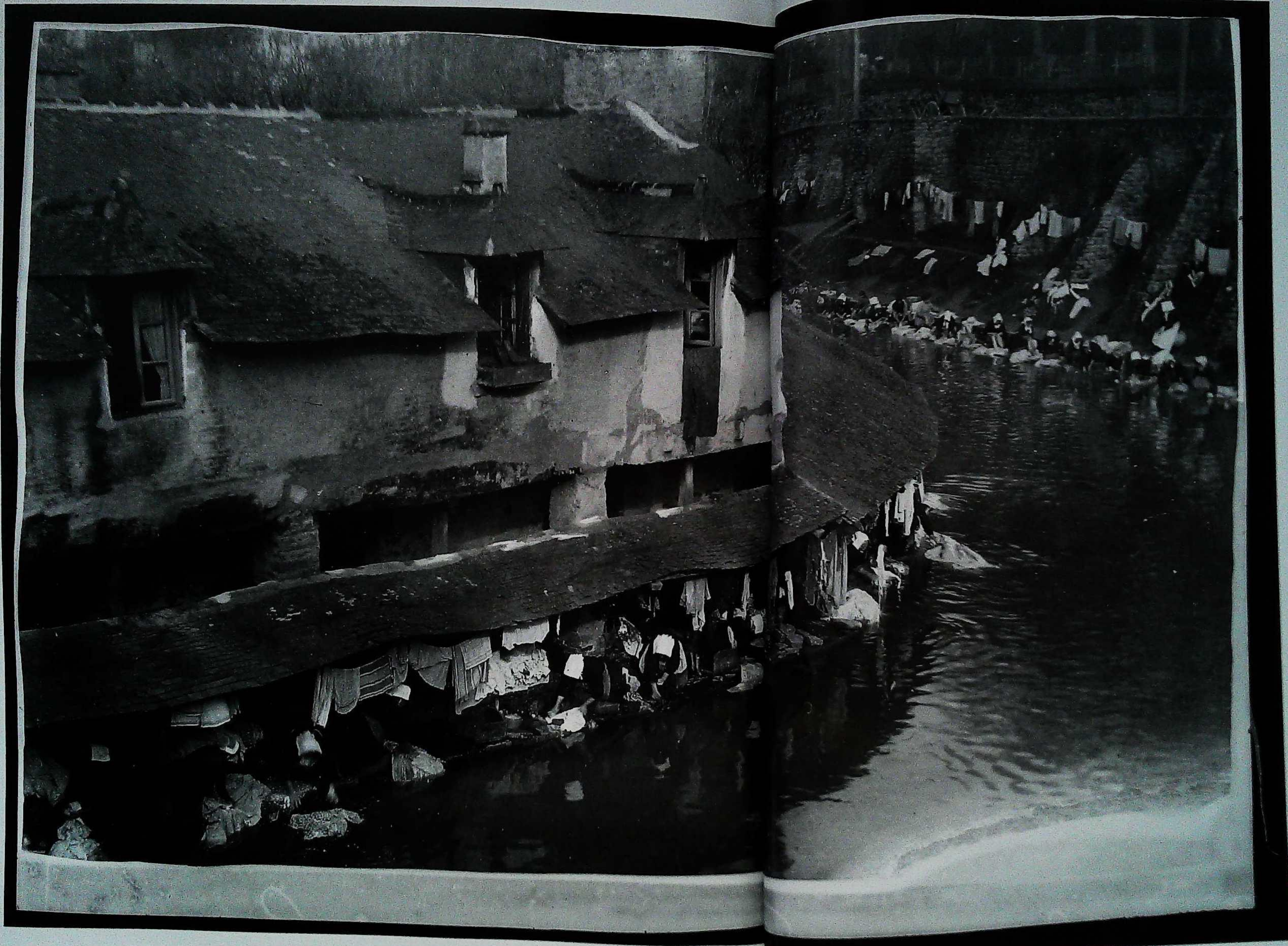
## LE MORBIHAN

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Alphonse David (1860-1919), libraire et éditeur, réalisa des clichés sur ce département encore rural et très religieux. Un émouvant voyage photographique.

Des touristes sur un voilier, au large de l'île d'Arz, dans le golfe du Morbihan. Le premier guide sur la Bretagne, publié en 1845, contribue à la découverte de la région, tout comme le développement du chemin de fer à partir de 1857.







LE LAVOIR, LIEU DE LABEUR  
ET DE SOCIABILITÉ

Avant que les savons et détergents ne remplacent la cendre, avant que les lessiveuses automatiques ne libèrent les femmes du travail de lavage, rinçage et essorage, on se rendait au bassin public... Ici, au lavoir de la Garenne, à Vannes, on venait battre le linge mais aussi discuter, rire et plaisanter. Cet univers très codifié, avec des places privilégiées près de la fontaine pour les anciennes, disparaîtra dans les années 1950.



UN CATHOLICISME  
PUISSAMMENT ENRACINÉ

Cette jeune fille prie devant la fontaine de Saint-Servant-sur-Oust, près de Ploërmel. Durant les premières années de la III<sup>e</sup> République, marquée par la laïcité et le positivisme, la Bretagne renvoie l'image d'une terre imprégnée de religion, voire de mysticisme, attachée aux coutumes et aux valeurs immémoriales. A droite, ces deux fillettes du village de Neuillac posent en costume traditionnel, comme l'ont porté leurs mères et leurs grands-mères avant elles.



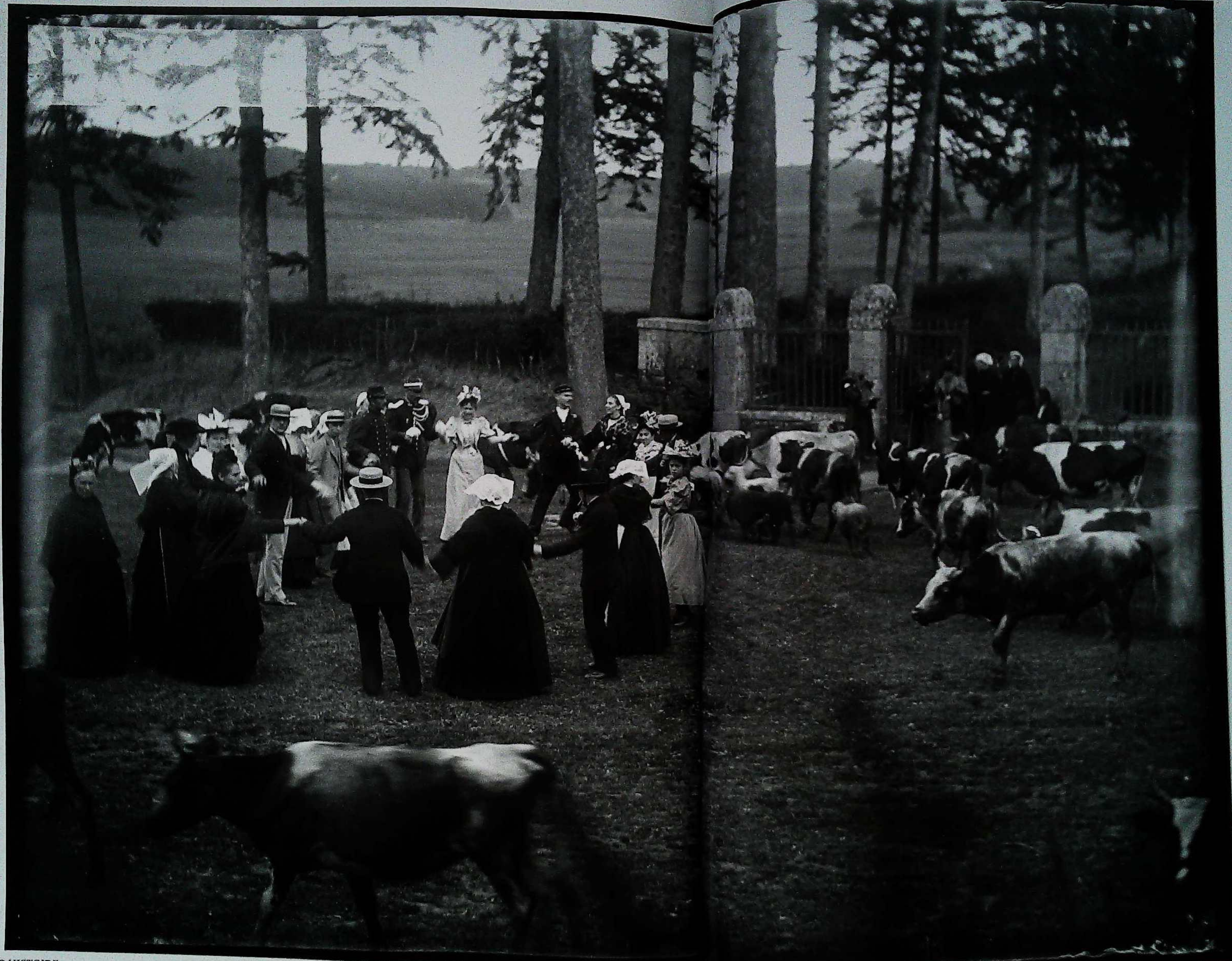




À LA VEILLE DE LA GUERRE,  
DES PORTS EN DIFFICULTÉ

C'est la marée haute dans l'arrière-port de Vannes. Un vaisseau à voiles transportant des marchandises fait face à un navire à vapeur de la Compagnie vannetaise de navigation. A l'aube de la Première Guerre mondiale, le contexte est particulièrement tendu dans la région : baisse de l'activité, commerce maritime en difficulté... Les petits ports sont les premiers à souffrir du marasme économique.

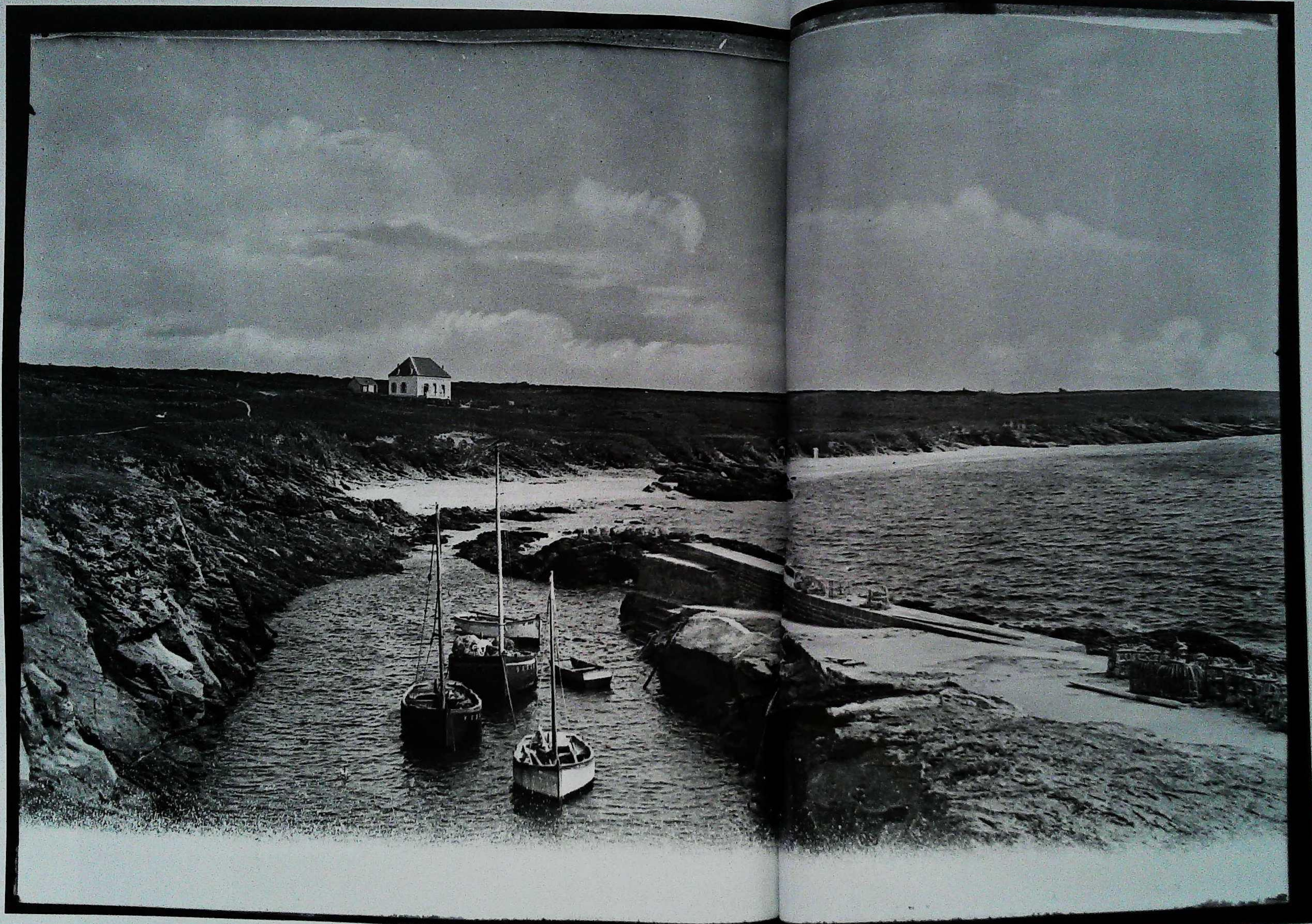




TRAVAIL OU FÊTE, ON  
DANSE EN TOUTE OCCASION

Dans un pâturage à Brech, alors que les vaches viennent paître, officiers, paysans et bourgeois tentent quelques pas de dans tro, ou gavotte, héritée des branles de la Renaissance. Dans une Bretagne très traditionaliste, on privilégie la ronde plutôt que les danses en couple (dans kaf a kaf, «ventre contre ventre»), socialement mal tolérées, notamment par le clergé. Travail et loisir sont intimement liés : on ne danse pas seulement durant les noces ou les foires, mais aussi lors des travaux agricoles et des corvées, pour oublier le dur labeur.





LES JEUNES DÉSERTENT  
LEUR RÉGION NATALE

Tout est calme dans le petit port de Saint-Gildas-de-Rhuys. Même si le secteur de la pêche est dynamique dans l'Armor («pays du littoral»), les jeunes vont de plus en plus chercher du travail ailleurs, notamment à Paris – la région a perdu 135 000 personnes entre 1901 et 1921, suite aux migrations économiques et aux pertes de la Grande Guerre. Il faut attendre les beaux jours pour voir les côtes s'animer. Bientôt, on y construira des villas et des hôtels...

Cet été, direction le festival de la Gacilly dans le Morbihan. Depuis seize ans, c'est l'un des principaux rendez-vous photographiques européens. Pour cette nouvelle édition, le Conseil départemental du Morbihan a prêté les émouvants clichés réalisés par Alphonse David au début du XX<sup>e</sup> siècle, alors que la photographie n'en était qu'à ses balbutiements.

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre, festival photo «À l'Est du nouveau», à La Gacilly.